

La Gymnastique Féminine



A Travers Les Siècles

(extrait de "La gymnastique féminine" - Patricia Martin - éd. Milan)

La gymnastique ne date pas d'aujourd'hui : dès l'antiquité, on réalisait dans le cadre de danses sacrées et de voltiges sur cheval de bois, des acrobaties qui n'avaient rien à envier à la gymnastique actuelle. Mais il faudra tout de même attendre le XIX^{ème} siècle pour voir la gymnastique prendre un essor tout particulier.

Encore ce sport est-il uniquement masculin. Ce n'est qu'à la fin du XIX^{ème} siècle que les femmes feront leur apparition dans cette discipline. La première société de gymnastique féminine est fondée en Suisse en 1860. La première compétition est organisée quelques années plus tard, en 1894 en Allemagne. En France, il faudra attendre 1910 pour que soient créées les premières sociétés exclusivement féminines telles que la Société féminine de gymnastique de Lyon ou encore l'Eglantine de Lyon.

Alors que la gymnastique masculine est représentée aux Jeux Olympiques depuis 1896, ce n'est qu'en 1928, à Amsterdam, que les

féminines feront leur première apparition. Elles y accusent alors un gros retard technique sur les hommes et le programme ne ressemble guère à celui d'aujourd'hui. Depuis, agrès, tenues, programmes et techniques ont bien évolué, et les femmes rivalisent d'audace et de virtuosité avec leurs homologues masculins. Voici cette formidable évolution qui va conduire à la gymnastique actuelle.

1928	1934	1936	1938	1948	1950	1954
1956	1958	1960	1967	1968	1972	1974
1976	1978	1979	80- 89	90- 99	FFG	FIG
Evolution de la tenue						

1928 AMSTERDAM - jeux olympiques

Pour la première fois apparition des gymnastes féminines dans une compétition internationale. Cinq nations sont présentes. Les gymnastes, en jupe courte, doivent exécuter des exercices d'ensemble au sol et aux agrès.

1934 BUDAPEST - championnats du monde

Lors de cette première participation aux championnats du monde (la dixième pour les hommes), les gymnastes présentent un exercice d'ensemble au sol, un exercice à la poutre, un aux barres parallèles et un saut, ainsi que trois épreuves athlétiques : une course de 60m, un saut en longueur, un lancer de javelot.

C'est également l'arrivée des premiers shorts ainsi que des tapis de réception qui remplacent le sable.

... Un exploit : le premier grand écart sur la poutre réalisé par la Hongroise Gabi Mesjaros.

1936 BERLIN - jeux olympiques

... Apparition des barres asymétriques, qui ne sont en fait que des barres parallèles dont l'une a été montée. En imposé, les asymétriques sont obligatoires. Par contre, en libre, les gymnastes ont le choix entre barres asymétriques et barres parallèles.

1938 PRAGUE - championnats du monde

... Les barres parallèles disparaissent définitivement au profit des barres asymétriques, et les anneaux balançants font leur apparition.

1948 LONDRES - jeux olympiques

... De nombreuses innovations marquent ces Jeux, qui se déroulent pour la première fois en salle. Tout d'abord la poutre prend sa largeur actuelle : 10 cm. Ensuite le sol passe à 10 m sur 10 m. Enfin, les premiers justaucorps, alors à manches courtes, sont en tissu épais avec une petite ceinture à la taille.

1950 BÂLE - Championnats du monde

... Les anneaux balançants figurent pour la dernière fois au programme compétitif.

1954 ROME - championnats du monde

... Disparition des épreuves d'athlétisme des programmes de gymnastique.

1956 MELBOURNE - jeux olympiques

Les équipes sont constituées de six gymnastes pour cinq notes qui comptent. Cette formule est toujours en vigueur.

Création des finales par appareil.

1958 MOSCOU - championnats du monde

L'exercice d'ensemble au sol disparaît. Il est remplacé par un exercice individuel pour lequel la musique est autorisée. C'est alors un pianiste dans la salle qui accompagne les évolutions des gymnastes.

1960 ROME - jeux olympiques

Ces Jeux sont marqués par une nette évolution technique et une prise de risque grandissante : roulade élevée, flic-flac sur la poutre (qui est toujours en bois), rondade, flic-flac et salto au sol. Cette progression est liée à celle du matériel : les tapis de réception sont plus épais et les praticables légèrement élastiques.

1967 AMSTERDAM - coupe d'Europe

La tchèque Vera Caslavka obtient le premier 10 de l'histoire en finale à la poutre et au sol.

La conception de barres à haubans permet une nouvelle forme de travail à cet appareil.

1968 MEXICO - jeux olympiques

Quelques nouveautés : vrille avant au sol, salto facial à la poutre, salto avant de barre inférieure à barre supérieure.

1972 Munich - jeux olympiques

Nouveautés : aux barres, le flic-flac arrière (Korbut), le salto avant entre les barres (Yantz); à la poutre, salto arrière groupé (Korbut); au

Société de
Gymnastique
HOUSEN

saut de cheval, une lune salto avant par une Bulgare; au sol, double vrille et saut de mains salto avant tendu.

1974 VARNA - championnats du monde

... Ludmilla Tourisheva réalise le Tsukahara, saut créé en 1970 par le Japonais du même nom.

1976 Montréal - jeux Olympiques

... Qui ne connaît pas Nadia Comaneci ? A 14 ans, elle remporte le titre olympique et obtient sept fois la note parfaite de 10. Coqueluche des médias et du public, Nadia apporte un nouveau style de travail dont maîtrise et perfection sont les principaux qualificatifs.

1978 MILAN

... C'est la création des championnats d'Europe juniors, ouverts aux gymnastes âgées de douze à quinze ans.

1979 DALLAS - championnats du monde

... Apparition des musiques orchestrées, des barres asymétriques en fibre de verre et du premier lâcher de barre en Deltchev alors que les soleils se généralisent. Marci Gnauk réalise la première triple vrille.

Les années 80

... Elles sont marquées par la suprématie des pays de l'Est et en particulier de l'URSS qui collectionne titres olympiques, mondiaux et européens.

... Seule l'équipe roumaine parvient à deux reprises à se hisser sur la plus haute marche du podium : en 1984, aux Jeux Olympiques de Los Angeles (les Soviétiques étaient alors absentes) et en 1987, aux championnats du monde Rotterdam.

Si l'on remarque les innovations soviétiques, la fiabilité des Roumaines et le dynamisme des Américaines, n'oublions pas cependant les performances des Allemandes de l'Est et la pureté technique de l'école chinoise. Le rythme des enchaînements s'accélère, le degré de difficulté continue à s'élever, maîtrise et perfection deviennent les clés de la réussite.

Les années 90

A l'aube des années 90, de nombreux changements géopolitiques viennent bouleverser le monde gymnique. Ainsi en est-il de la chute du mur de Berlin, des événements en Roumanie et surtout de l'éclatement de l'Union Soviétique.

Les Jeux Olympiques de Barcelone en 1992 sont marqués par l'ultime apparition de cette équipe unifiée qui remporte avec brio son dernier titre. Un nouveau panorama gymnique est créé : hormis la Roumanie avec Lavinia Milosovici, Gina Gogean et son équipe juniors vainqueur de la coupe d'Europe, les pays de l'Est sont en baisse. À la hausse, les Américaines dont Kim Smeskall et Shannon Miller, championnes du monde 91 et 93, les Chinoises avec Lu Li, championne olympique aux barres asymétriques, les Espagnoles à la cinquième place par équipe à Barcelone. L'écart se resserre et la victoire ne paraît plus le privilège de quelques nations.

Dans ce nouveau paysage gymnique, la France annonce ses ambitions. 11^{ème} aux championnats du monde 91, l'équipe de France se qualifie pour les Jeux Olympiques de Barcelone où elle réalise l'exploit d'être la huitième nation mondiale et de placer trois gymnastes dans le concours individuel.

Evolution de la tenue



XIX^{ème} siècle

➔ Jupe longue

Fin du XIX^{ème} siècle-début du XX^{ème}

➔ Jupe-culotte

Les années 20

➔ Jupette

Les années 30

➔ Short court

Des années 50-60 à aujourd'hui

➔ Justaucorps

LA FEDERATION FRANÇAISE DE GYMNASTIQUE

C'est de l'union des deux fédérations masculine (créée en 1873) et féminine (1912) que naquit le 1er janvier 1946 la Fédération Française de Gymnastique sous la présidence du colonel Pierre Lecoq.

Le 1er mars 1999 marque la fusion entre la Fédération Française de Trampoline et de Sports Acrobatiques et la F.F.G.

Cette dernière compte donc à présent 5 disciplines : gymnastique artistique féminine, gymnastique artistique masculine, trampoline, tumbling et gymnastique rythmique.

LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE GYMNASTIQUE

Fondée en 1881 par le belge N.J. Cuperus, sous le nom de "Bureau des fédérations européennes de gymnastique", elle devient en 1921 la Fédération internationale de gymnastique. Elle compte aujourd'hui plus d'une centaine de fédérations affiliées. Son pouvoir s'étend sur l'ensemble de la gymnastique et c'est elle qui définit les programmes et les règlements techniques. Elle organise les grandes compétitions telles que les championnats du monde, la coupe du monde ou les championnats continentaux (championnats d'Europe par exemple).